

SOLIDARITE SECHERESSE La clôture du dossier «paille» approche, et à l'heure des bilans le sentiment est plus que mitigé.

Paille : le dernier train est parti pour l'Aveyron

Le quatrième et dernier train de paille pour les agriculteurs de l'Aveyron est parti ce mardi 18 octobre de la gare de Longueau. Train chargé là encore en un temps record avec la participation des cantons de Moliens, Picquigny et Hornoy. Si ce train est le dernier, c'est que la Sncf a annoncé il y a quelques semaines la fin du fret ferroviaire de paille au 31 octobre, et qu'ensuite des travaux ont démarré une semaine plus tôt dans la gare de Brioude, la seule gare apte à desservir les agriculteurs du Puy-de-Dôme, du Cantal, et de l'Aveyron. Encore un pied de nez à l'opération solidarité de la part du gestionnaire du fret, car repousser les travaux de trois jours aurait permis d'acheminer un train supplémentaire, mais les voies ferrées demeurent impénétrables !

Seulement le tiers des besoins expédiés

Ce sera donc près de 2 000 tonnes que la Fdsea de la Somme aura pu envoyer aux agriculteurs du Cantal et de l'Aveyron, soit seulement le tiers de leurs besoins exprimés au mois de juin.

Le transport routier ayant un coût prohibitif pour acheminer la paille au sein des exploitations, les départements du Cantal et de l'Aveyron vont donc devoir faire preuve de parcimonie dans leur consommation de paille. Lors de sa visite, Christian Guy, vice-président de la Fdsea du Cantal, avait confirmé que la paille des producteurs de la Somme était fort attendue, mais que seul le train la rend



Le dernier train a été chargé en un temps record avec la participation des cantons de Moliens, Picquigny et Hornoy.

économiquement accessible (voir encadré).

Ce lundi, ce n'était pas moins de quinze plateaux et six chargeurs qui ont donc ravitaillé et chargé le train de la solidarité, une fois de plus sous l'accompagnement des forces de sécurité qui ont mis en place pour chacun des trains un accompagnement efficace, tant sur la rocade nord d'Amiens que dans la traversée de la zone commerciale de Longueau Glisy.

Plus de meules entières consommables

Concernant le reste de l'opération, il n'y a quasiment plus à l'heure actuelle de meules entières de paille consom-

mables, hormis celles réalisées par le département de l'Allier qui se charge de leur évacuation (il s'agit de quatre très grandes meules situés dans l'arrondissement de Péronne). Restent principalement les "dessus de meules" qui ont pris l'eau et qui n'ont pas pu être enlevées à des fins d'élevage. Ces fonds de meules sont en cours de rassemblement pour être évacués sur d'autres créneaux, comme les champignons.

La clôture du dossier "paille" approche donc et les bilans seront tirés d'un point de vue économique, technique, relationnel et humain. Le sentiment de 2011 est plus que mitigé : malgré les éléments naturels difficiles, le manque d'appui logistique

2 000 tonnes

Le volume de paille expédié en train pour les agriculteurs du Puy-de-Dôme, du Cantal, et de l'Aveyron.

(notamment les trains), les désistements difficiles à accepter de la part de certains demandeurs, et le pourcentage de paille perdue par pourrissement, l'opération a majoritairement permis de venir en soutien à des bassins entiers de producteurs, à commencer par la zone d'élevage départementale qui aura été le premier bénéficiaire (en volume et en ordre de priorité).

L'opération de 2011 ne sera sans doute pas le meilleur souvenir pour le département de la Somme, mais elle ne suffira pas à annihiler toute forme de solidarité dans les années à venir. Cependant, chacun tirera les conclusions de cette expérience.

FRANÇOIS MAGNIER

Réaction

Denis Delattre, secrétaire général adjoint de la Fdsea

«Nous allons enfin tourner la page»

En plongeant dans cette opération en juin dernier, on ne s'attendait pas à être emporté dans un tel ras de marée ! Franchement, on a eu l'impression que tout s'est ligué contre nous, mais nous avons fait face. Parfois dans la douleur, dans la difficulté, avec des mouvements d'humeur ; mais humainement et moralement, notre département n'a pas à rougir, bien au contraire. Il nous faut encore deux ou trois semaines pour recentrer les derniers fonds de meules, et enlever de notre paysage agricole les derniers témoignages de cette épreuve. En parallèle, les expéditions se poursuivent, avec un rythme qui n'a rien à voir comparé aux premières semaines.

Il faut vite clore les comptes, tourner la page, et passer à autre chose : pour le département, des sujets importants s'ouvrent à nous, comme la réforme de la PAC, et les retouches permanentes en matière de fiscalité et de coût du travail. Pour notre réseau Fdsea, c'est bientôt l'heure des assemblées cantonales. Vous y renouvellerez vos représentants, et tout l'enjeu du syndicalisme, c'est précisément de réussir un grand écart permanent, entre les affaires hyper locales comme organiser un chantier de pressage sur un canton, et savoir analyser les grands enjeux de politique et de développement afin de maintenir le cap pour l'agriculture de la Somme.

ZOOM

«Vos efforts nous donnent de l'air»

En visite, il y a quelques semaines dans la Somme, Christian Guy, vice-président de la Fdsea du Cantal, nous dressait un tableau réaliste de la situation.

"Nous avons chaque année l'habitude d'acheter de la paille car notre département en est un importateur structurel. Mais au printemps, nous avons vite compris qu'il nous faudrait beaucoup plus de volumes. Nous avons donc sollicité davantage nos zones de fournisseurs habituels, notamment le Gers, mais il nous fallait aller encore bien au-delà. La réponse de la Somme a été salubre. En venant ici, on se rend compte des efforts que vous avez faits pour être au rendez-vous. C'est sûr, au premier train, on espère tous avoir une belle paille jaune, mais la couleur était un peu passée. Mais en fait, en voyant votre paille, pas toujours jaune, mais sèche, triée avant d'être chargée, les dessus de meules écartés, on se rend compte que non seulement vous avez dû avoir bien des difficultés avec la pluie pour presser, mais que vous continuez à jouer le jeu de la solidarité malgré tout. Votre loyauté est remarquable, et c'est pour cela que nous allons au bout de nos engagements. Certes, chez nous, on s'organise autrement pour livrer chez chaque éleveur à la fois de paille jaune pour l'alimentation, mais aussi de la paille plus grise pour la litière. Mais vous avez complètement joué le jeu et nous le ressentons. Vos efforts donnent de l'air à nos éleveurs, et nous les apprécions comme dans cet élan de solidarité. Avec un peu de regain des prairies, et beaucoup de rigueur, nous espérons pouvoir passer l'hiver en évitant la pénurie majeure".



Christian Guy, vice-président de la Fdsea du Cantal.